

Le frelon asiatique

L'abeille domestique a des prédateurs naturels, dont le frelon européen qui cohabite avec elle depuis de nombreux siècles. Ce n'est hélas pas le cas de son cousin (*Vespa Velutina Nigrithorax*) communément appelé frelon asiatique qui est un prédateur redoutable de tout insecte qui passe à sa portée, les abeilles mellifères en particulier.

C'est la raison pour laquelle le Cercle Royal Apicole et le PCDN de Nivelles avaient invité le Professeur Michel De Proft, entomologue, qui a reçu mission (avec Louis Hauthier) du SPW d'étudier, trouver et détruire les nids de frelons asiatiques à présenter une conférence dans le cadre de la semaine de l'abeille.

Comment le reconnaître ?

Le frelon asiatique prédateur est apparu en 2004 en Gironde, apparemment caché dans un lot de poteries chinoises. En quelques années, il a colonisé la France entière et ses régions limitrophes dont le sud de la Wallonie où quelques individus ont été repérés et quelques nids détruits. Nous devons en tenir compte à l'avenir car il suffit de voir sur une carte la rapidité de sa progression.



Il est un peu plus petit que notre frelon européen (max 3 cm), et plus foncé, l'abdomen noir terminé par une bande orange. Le bout de ses pattes est jaune au contraire de son corps. Si on repère « une très grosse guêpe », alors c'est un européen.

On pourrait paraphraser le Pr De Proft en parlant de « super-prédateur ». Plutôt citadin, il vit près de l'homme, même s'il reste discret. Diurne, il butine lui aussi du nectar, chasse pour se procurer des protéines, est amateur de fruits, de bière et assez curieusement de poisson., il peut même être charognard si les circonstances l'imposent. Il n'est pas agressif du tout lorsqu'il est en repérage, ni importun au contraire d'une guêpe toujours ennuyeuse et tournoyante autour des tables. D'autres caractéristiques de ce super-prédateur : il est extrêmement rapide et agile.

Prédateur de « tout ce qui bouge » parmi les insectes, pourquoi est-il si préjudiciable pour les ruches et les apiculteurs ?

La colonie de frelons repose sur une fondatrice qui passe l'hiver cachée dans un coin. Elle va confectionner un nid primaire (style nid de guêpes) en mâchés et partir à la chasse pour nourrir ses larves. Par la suite, suivant les naissances, les ouvrières vont reprendre la tâche du nourrir les larves et construire un second nid où la colonie va émigrer. Lorsqu'une colonie de frelon a repéré une ruche, c'est l'abondance de nourriture assurée... Ils vont d'abord atterrir sur le « trou de vol » d'où les abeilles partent butiner. Ensuite, ils restent en vol stationnaire devant les ruches et plongent avec habilité sur les butineuses. Notre *Apis Mellifera* n'a aucune parade. de plus, l'anxiété s'empare des colonies qui en arrivent à ne plus oser s'envoler. La prédation est plus forte en août-septembre quand les populations ont déjà diminué dans les ruches. C'est un gros impact sur les chances de survie hivernale des colonies.

Ces fameux nids (jusqu'à un mètre de diamètre) dont la presse a abondamment parlé sont en général perchés très haut dans de grands arbres. En fin de saison, la colonie de frelon produit plusieurs centaines d'individus femelles fécondées qui sont les futures reines fondatrices de l'an prochain. C'est à cette période qu'il faut les détruire afin d'éviter la dissémination de ces futures reines.

Attention, si les frelons asiatiques ne sont pas agressifs lorsqu'on en « rencontre en ville », il le deviennent lorsqu'on tourne autour des nids. Il convient d'appeler des gens formés pour cette tâche.

Où repérer un frelon ou un nid ?

Comme nous l'avons vu, les frelons asiatiques vivent non loin de l'homme et des activités humaines. Si on repère un individu, il y a fort à parier qu'un nid se trouve dans un rayon d'un kilomètre. Ils recherchent des fibres de bois pour la construction, de l'eau, les fameuses protéines sur proies et du sucre dans le nectar notamment de tilleul ou de lierre. Les nids sont de grosses boules de 80 cm à 1 mètre de diamètre nichés un peu sous le sommet des grands arbres (+/- 1 à 2 mètres sous le faîte). Attention à ne pas confondre avec des boules de gui, mais en cas de doute, n'hésitez pas à prévenir les pompiers ou le Pr Deproft du CRA-W.

m.deproft@cra.wallonie.be ou **0476/76 05 32**
<http://biodiversite.wallonie.be/fr/le-frelon-asiatique>

Les abeilles et les pollinisateurs souffrent de différents facteurs qui les affaiblissent ou les font disparaître. Quand on sait les services qu'ils remplissent pour les sociétés humaines, diversité et abondance des récoltes, il y a lieu de s'en inquiéter. Car non seulement les pollinisateurs (360 espèces d'abeilles solitaires et de bourdons recensés en Belgique) nous assurent de beaux fruits et légumes dans notre panier, ils représentent en plus une haute valeur commerciale de plusieurs dizaines de millions d'euros. Ces frelons asiatiques sont un réel fléau pour eux. C'est pourquoi nous aurons besoin du « coup d'œil » des promeneurs, randonneurs, guides nature et les autres pour repérer les nids de ces « destructeurs de ruches ». Nous sommes à un moment charnière : il faut supprimer un maximum de frelons asiatiques avant que notre région ne soit totalement envahie.

Jean-François Charlier
Rédacteur du
Cercle Royal Apicole de Nivelles